

—Nous félicitons de tout notre cœur notre vaillant confrère qui, sous le titre modeste d'*Oiseau-Mouche*, nous apporte tous les quinze jours le brillant éclat de ses jolies plumes d'or à reflets irisés : et, croyez-moi, pour être d'or, ces plumes n'en sont pas moins capables de tailler des croupières à plus d'une plume d'acier !

L'*Oiseau-Mouche* vient d'entrer dans sa sixième année ; c'est beau, pour un journal ; c'est une garantie de longue vie pour un journal franchement et seulement catholique.

—Mgr l'évêque de Chicoutimi a nommé M. l'abbé H. Cimon, prêtre vertueux et capable du plus grand dévouement, comme successeur, à Saint-Alphonse, du regretté M. l'abbé J. Sirois.

—Il se fait beaucoup d'agitation, si l'on en juge par les journaux, autour du chemin de fer concédé par le ministère d'Ottawa sans le concours des Chambres.

Nous nous permettrons une simple réflexion : s'il y avait, à nos Chambres de Québec et d'Ottawa, des sections purement et simplement catholiques, les affaires du pays seraient sévèrement contrôlées. Le catholique tout court est obligé, en conscience, de voir au bien de tous et de chacun, de protéger le faible, le pauvre, l'ouvrier, l'homme des champs, de voter, s'il y a lieu et sans préjudice pour le Trésor, les lois justes et nécessaires au bien-être moral et temporel du peuple, d'où que viennent ces lois.

Le Centre (section catholique), de la Chambre des Députés de Prusse, déplace à son gré la majorité, et ne le fait jamais que pour le bien du peuple.

C'est un exemple à imiter : et bientôt — plus tôt qu'on ne le croit — il faudra en venir à cela. Pourquoi nous mettre à la merci de fanatiques trahissant à chaque instant notre race, nos droits, notre langue ? Et jusque quand nous livrerons-nous ainsi tout bêtement à nos ennemis ?

—Ce qui était à prévoir, est arrivé : chaque parti politique lance à la face de l'autre un lambeau de l'Encyclique, chacun l'interprétant à sa façon. Il est grand temps que nos établissements d'instruction secondaire et universitaire entrent résolument dans la voie tracée par le Souverain Pontife en son Encyclique sur l'Etude des Livres Saints, afin que les Catholiques se pénètrent bien de ce principe : Que quand le Pape parle *ex-Cathedra* (comme il est admis qu'il le fait quand il lance une Encyclique), il parle pour *tous les catholiques*, et qu'il est souverainement déplacé de faire dire à un texte ce qu'il ne dit pas, ou de l'interpréter autrement que ne le font NN. SS. les évêques, dont la mission est de nous élucider ce qu'il peut y avoir d'obscur dans l'Enseignement de l'Eglise.

Si seulement les rédacteurs relisaient, de temps à autre, leur petit Catéchisme — à défaut de la Somme de Saint Thomas d'Aquin !—

—Nos bienveillants lecteurs ne nous en voudront pas si nous ne leur parlons pas des horreurs qui ont été perpétrées dans notre province d'ordinaire si calme ; nous respectons trop nos lecteurs pour cela !

Qu'ils nous permettent seulement de leur faire observer combien les théories du libre-penseur Lombroso, ce professeur italien qui fait de l'homme moins